

Les derniers jours de Flavigny

.... Dans un cloître (1), assis devant une table, au milieu de meubles en désordre, sur une jonchée de paille, des ouvriers font les "quatre heures". Ils causent bas comme s'il y avait un mort.

—Tiens ! le Père.....Vous revenez donc ? et les mains se tendent. On se connaît depuis vingt ans.

Des religieux se hâtent, pressés. Ils vont et viennent ; des clous, des marteaux, des caisses. On dirait un pillage. A une porte, sur le jardin, des voitures s'alignent. "Ça, c'est pour Gand ; ici, Rougefontaine !". Et les es-sieux crient sous le poids. Sur tout, sur les choses et sur les hommes, on peut mettre l'étiquette : exil. Jeunes gens, doux et souriants sous la robe blanche de saint Dominique, vieillards, usés dans les rudes et glorieux combats apostoliques, tous s'en vont. Ils avaient cru que la terre de France, leur mère, avait des bras assez larges pour embrasser d'une seule étreinte, dans une union patriotique supérieure à toutes les divisions de parti et de doctrine, les fils qu'elle enfantait et nourrissait. C'était une illusion ! La France, il faut le dire, est le pays où l'on parle le plus de liberté et où l'on en donne le moins.

Qu'on lise tout ce tatra de discours politiques, prononcés au Parlement ou après boire : les grands mots de justice, d'égalité, de liberté, de fraternité, y sont jetés à pleine bouche. Mots à effet, qui sonnent bien : mais allez à la conclusion, chaque fois, elle est l'étranglement d'un droit. Libre en parole, césarien en acte, tel est le tempérament français.

Aussi, quoiqu'on fasse, la République ne sera jamais en France qu'une étiquette frauduleuse de contrebande. Cherchez dessous, vous trouverez le despote.

Et les voitures lourdes partent sans cesse, et les marteaux frappent.

La cloche tinte. C'est l'heure des ténèbres, car nous sommes au mercredi-saint. Deux à deux, les novices étudiants passent, graves dans leur tristesse. Ils sont nom-

(1) Chacun sait que le couvent de Flavigny fut fondé, dans un bel élan d'enthousiasme, par le P. Lacordaire en 1848. Il est depuis lors le noviciat des études de la province de France.